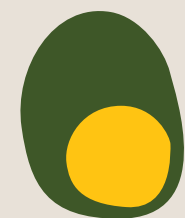


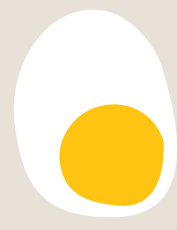
COLLEGE LE GRAND CHAMP,
CLASSE DE 3E4

SUPER CABANES!









LES ABRIS DE FIL

Une cabane, c'est comme un lit douillet
Ma cabane c'est mon jardin secret
Kawtar Pichem



SOMMAIRE

	Introduction	
	En français :	
	• Point de départ : <i>La plus précieuse des marchandises</i>	
	• Etapes du travail d'écriture	
	5
	En arts plastiques :	
	La cabane : étapes de travail	
	16
	Références artistiques : Ce qui nourrit le projet	
	25
	Les sons de la cabane : Travail pluridisciplinaire, atelier podcast	
	27
	Suite du travail	
	Les cabanes exposées :	
	• Au collège	
	• Au musée de Bourgoin -Jailleu	
	• A la cité de l'architecture et du patrimoine ?	
	28



INTRODUCTION

Comment susciter l'envie, le désir de créer des cabanes ? Faire appel à l'imaginaire de l'enfance, du petit cocon de douceur et de protection que l'on s'est tous inventé. Parler de cette cabane-là, celle construite avec les couvertures de notre lit, tendus entre les meubles de la chambre à coucher. Celle qui faisait barrage au monde des adultes, celle qui était navire, avion ou château ...

Nous proposons à nos élèves d'imaginer une cabane faite de bois et de textile, conjuguant les matériaux bruts de la chambre et la simplicité de nos cabanes de l'enfance.

Nos intentions de départ étaient d'amener les élèves à imaginer et fabriquer des maquettes de cabanes à partir de matériaux de récupération issus du bois et du textile.

En effet, l'idée était de mettre en tension la notion d'habitat primaire en bois avec le tissu et par extension le vêtement, le fil, le lien. Il s'agissait d'envisager le textile comme « premier habitat protecteur » du corps et ainsi de le mêler à la création du second habitat protecteur et réconfortant ; la cabane.

Les élèves ont étudié le roman *La plus précieuse des marchandises* de Jean-Claude Grumberg, conte dans lequel la cabane au fond d'une forêt devient le refuge pour une enfant juive recueillie par des bûcherons. Tout au long de l'histoire, le châle comme simple vêtement qui protège l'enfant est présent. Ils ont également été voir l'adaptation cinématographique du conte par Michel Hazanavicius.

Les élèves ont donc pu commencer la création de leur cabane et produire des écrits en réutilisant la matière du roman, l'imaginaire du bois et du textile se mêlant pour donner lieu à de nouveaux habitats.

LE PROJET

Arts plastiques

- Cabanes pensées, dessinées puis fabriquées en volume.
- Créer une sculpture/maquette par élève ou les matériaux naturels comme le bois, la mousse... rencontrent les fils de broderie et le textile. Parallèle entre solidité du bois et fragilité du tissu. Transformation de matière. Comment rentre le textile solide ?
- Evoquer les notions d'abri, d'habiter. Comment "habiter le monde" ?
- Utilisation de matériaux de récupération **UNIQUEMENT.**

Co-enseignement

- Broderie
- Atelier podcast : sons des mots, sons de la cabane en construction

Français

- Etude du conte *La plus précieuse des marchandises* et rédaction en lien avec cette histoire : comment le bûcheron a-t-il construit sa cabane dans les bois ? Travail autour du son.
- Travail de réflexion : qu'est-ce qu'une cabane ? Rédaction de textes poétiques pour mettre en mots sa définition de la cabane.

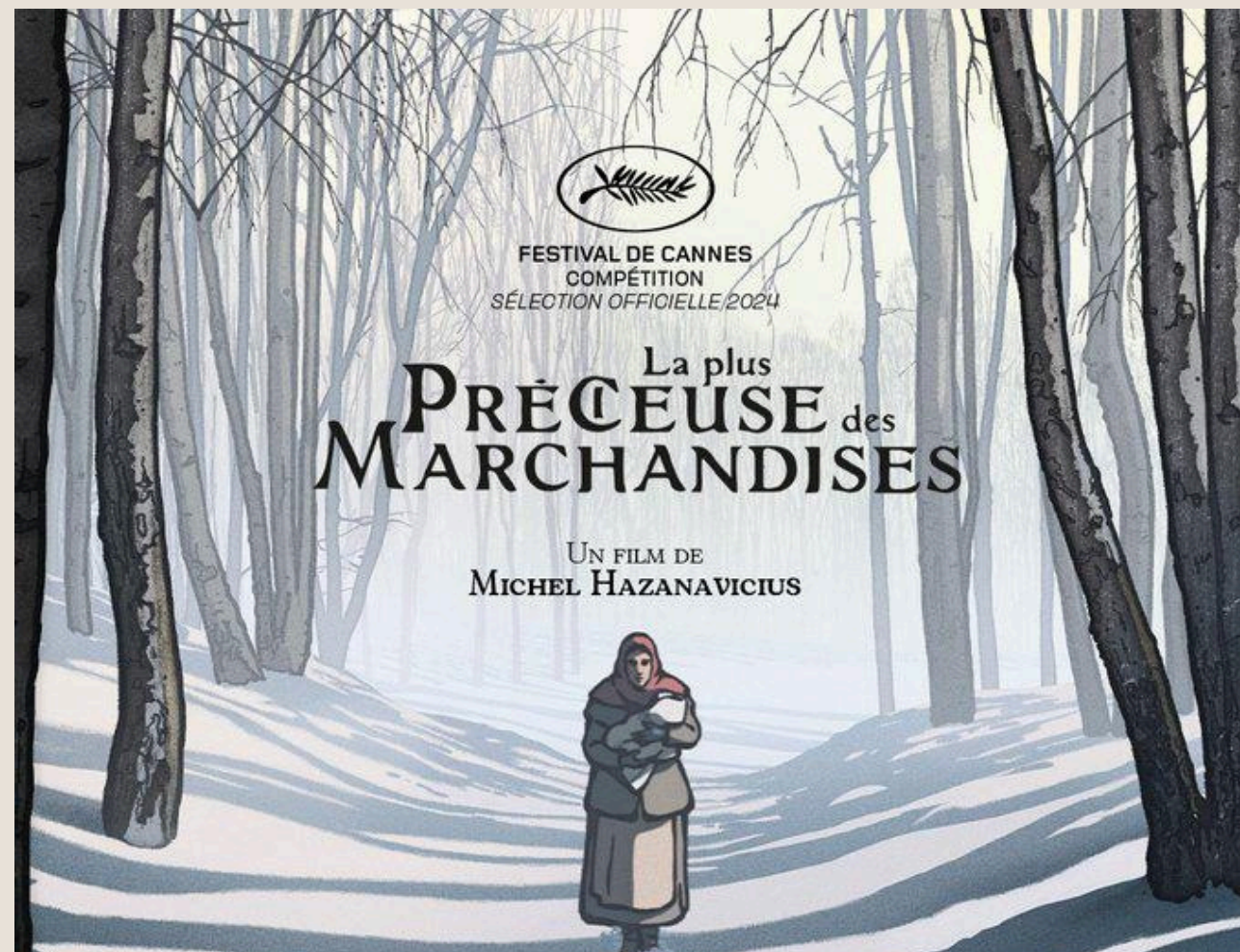
Faire rayonner le projet

- Intervenant extérieur : artisan menuisier/illustrateur
- Partenariat avec le Musée de Bourgoin Jallieu : exposer nos cabanes dans un musée du textile

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES



L'imaginaire de la **cabane protectrice**, présente dans le film de Michel Hazanavicius. La cabane est un refuge où l'on est à l'abri du monde extérieur et de ses dangers, un refuge où l'on vient chercher du réconfort auprès du feu.



Dans l'histoire, on observe un fil conducteur : celui du châle dont est entourée la petite fille, élément protecteur et élément de reconnaissance.

Le châle protecteur dans le film *La plus précieuse des marchandises* de Michel Hazanavicius. Captures d'écran.



1. Chercher des onomatopées

- grincement *OUUUUU*
- craquement *CRAC, cratch, CRIC*
- vent *ffff*
- bruit de la couverture *Bff Bff*

2. Chercher des mots contenant des allitérations ou des assonances..

Cabane
Caravane
camarde
Camion
CAline

Couverture
Conte
couvercle
Couèle
Couteau
COUSSIN
aventure
fourure
Cassure

Bois
boisson
lois
boite
Roi
toit
poids
oiseau
Boire

TRAVAIL D'ECRITURE

Premier temps

Les bruits de la cabane

Avant un travail de rédaction, les élèves ont travaillé sur les sonorités. Quels sons fait la cabane en construction ?

Qu'entend-on lorsque l'on est dans la cabane ?

Recherche autour des onomatopées, des allitérations, des assonances...

Avec comme thèmes : le bois, la cabane et le textile

TRAVAIL D'ÉCRITURE (suite)

Consignes de la rédaction et critères de réussite

Sujet : Écrivez un conte qui débutera par la phrase suivante :
« Il était une fois une cabane perdue au fond des bois ».

Dans ce texte, vous raconterez comment pauvre bûcheron a construit sa cabane au milieu de la forêt, pour y vivre avec pauvre bûcheronne, et quelles épreuves ils ont eu à affronter. Vous raconterez ensuite comment ils ont accueilli la petite marchandise et leur vie de famille. Enfin, vous imaginerez comment la petite marchandise, à l'aide d'une couverture et du châle dont elle était enveloppée bébé, construit à son tour une cabane.

Il était une fois, dans une forêt froide et isolée, une cabane construite par un pauvre bûcheron qui vivait avec sa femme. La cabane n'était construite peu à peu, planche après planche dans le silence froid de la forêt: le pauvre bûcheron arrachait le bois, aux arbres crac, crac, crac, il enfonçait des dougs souches avec une pierre toc, toc. Chaque soir, dans la neige qui tombait floc, floc, il ajoutait quelque chose: une porte bancale, une fenêtre fendue, un toit de branches serrées les unes contre les autres pour retenir la chaleur. La cabane n'était ni belle ni solide, mais elle tenait debout, comme eux, fragile et courageuse, dressée contre le vent qui hurlait ouuh entre les troncs.

Votre conte devra respecter les contraintes suivantes :

• Forme du conte :



- texte qui reprend la structure traditionnelle des contes (« Il était une fois », etc)
- jeux sonores nombreux, en lien avec la tradition orale du conte (assonances, allitérations, onomatopées, répétitions...) : ils permettront notamment de mettre en valeur la construction de la cabane par pauvre bûcheron
- présence de comparaisons et/ou de métaphores, pour imaginer votre récit

Puis, un jour alors que pauvre bûcheron et pauvre bûcheronne coupée du bois, ils entendirent un bruit. Ils allèrent là d'où venait le bruit et ils virent un petit ^{min} pagné qui contenait quelque chose de vivant à l'intérieur.

Il était une fois, dans une forêt
solide et isolée, une cabane construite
par un pauvre bûcheron qui vivait avec
sa femme. La cabane n'était construite
peu à peu, planche après planche dans
le silence froid de la forêt: le pauvre
bûcheron arrachait le bois, aux arbres
crac, crac, crac, il enfonçait des clous
souples avec une pierre toc, toc.
Chaque soir, dans la neige qui tombait
floc, floc, il ajoutait quelque chose:
une porte bancalée, une fenêtre fendue,
un toit de branches serrées les unes
contre les autres pour retenir la chaleur.
La cabane n'était ni belle ni solide,
mais elle tenait debout, comme eux,
fragile et courageuse, dressée contre
le vent qui hurlait ouuh entre les
trunks.

Puis, un jour alors que le pauvre
bûcheron et pauvre bûcheronne coupée
du bois, ils entendirent un bruit. Ils
allèrent là d'où venait le bruit et ils
virent un petit ^{meur} pagne qui contenait
quelque chose de vivant à l'intérieur.
Un enfant! enveloppé dans un châle,
c'était un miracle pour eux. Eux
qui n'arrivaient pas à avoir d'enfants.
Ils l'emmenèrent chez eux dans leur
petite cabane. Et ils la traitèrent comme
traitèrent

leur propre fille.

Rédactions d'élèves

Il était une fois une cabane perdue
au fond des bois. Un pauvre bûcheron
avait décidé (décida) de la construire pour se protéger
de la forêt sombre et dangereuse.
Chaque jour, il coupait le bois avec sa
grande hache: crac, crac, les arbres tombaient
et la cabane prenait forme petit à petit. Le vent
sifflait, les branches craquaient mais le bûcheron
ne remuait pas. De jour en jour, il construi-
sit un abri solide, fait de troncs d'arbre et
de planches. Quand le pauvre bûcheron eut fini,
la cabane devint un refuge chaleureux à l'opposé
de la forêt et inquiétante.

La vie dans cette merveilleuse cabane était
simple, mais heureuse. Le feu crépitait dans
l'âtre et la soupe chauffait lentement. Un soir
d'hiver, alors que la neige tombait, les bûcherons
découvrirent devant leur porte une petite marchandise
abandonnée, seule. Elle était enveloppée dans
un châle qui était de couleur blanc. Touchée
par sa fragilité, ils décidèrent de l'accueillir.
Grâce à eux, la cabane devint un lieu
protecteur et d'amour tandis que la forêt dehors
restait sombre.

En grandissant, la petite marchandise se souvint
de la chaleur de la cabane puis de l'amour qui
lui ont apporté. Devenue fille, elle utilisa
la couverture et le châle qui l'avait protégé
bébé pour construire sa propre cabane, un petit

Il était au bois, une cabane dans les bois
construite par un pauvre bûcheron qui travaillait
dans un bois rempli d'ours. Un jour, en se
faisant mal au doigt, il décida de partir.
Il se retourna dans les bois sans espoir ni
chance. Il passa ses premières nuits dans
une caverne humide et sombre. Un beau jour, il décida
de construire sa cabane, heureusement, il avait
gardé son matériel et outils. Des semaines
passèrent et la cabane prenait la forme
d'une maison, cabossée. Autour de sa
cabane, les arbres avaient disparu - tout - juste
le vent rugissait, féroce. Quelques semaines
plus tard, elle était finie et il invita sa femme
dans sa cabane cabossée.

13

Le vent rugissait, fiévreux. Quelques secondes plus tard, elle était fièvre et il invita sa femme dans sa cabane cabossée.

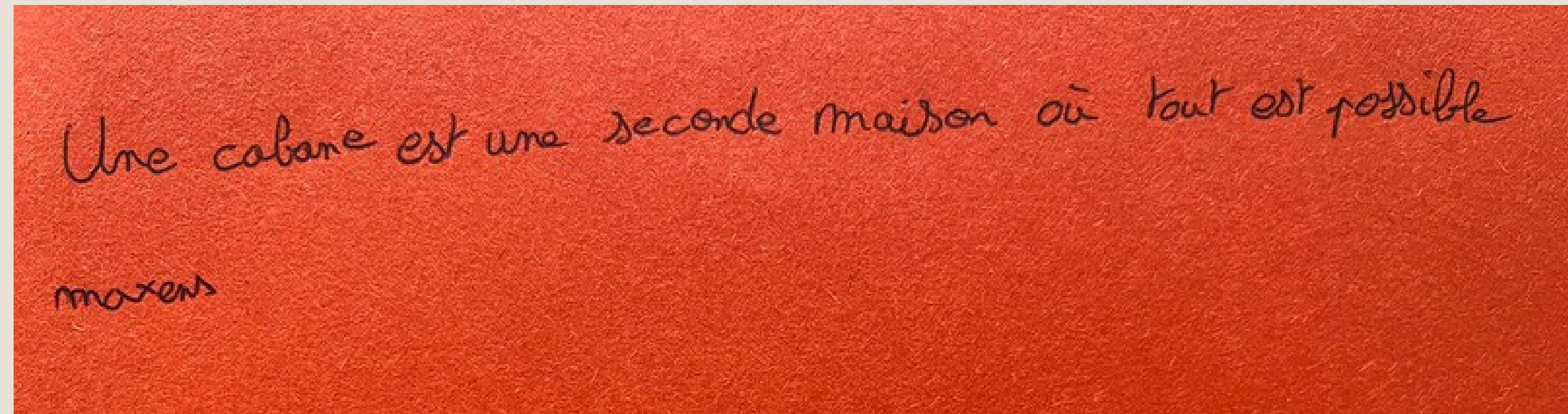
Plusieurs années après avoir emménagé dans la galave cabossée, leur vie était devenue banale et répétitive. Ils commençaient à se sentir seuls. Pauvre lucheronne désirait un enfant mais elle ne pouvait pas en avoir. Un jour, pauvre lucheron rentra chez lui et découvrit un bébé furiant lentement - ou rien quand - stupéfait il demanda d'où il venait pauvre lucheronne lui dit qu'il est tombé de train de merchandise, une cabane était sous frein le servant? Et il lui dit qu'elle a 1 jour pour se depresser de cette du cœur, pauvre lucheronne le supplia et avec le temps il commença à aimer la petite merchandise.

TRAVAIL D'ÉCRITURE

Deuxième temps

Cabanes et poésie

Afin de réfléchir à la notion de cabanes, les élèves ont écrit de courts textes poétiques. Ces écrits ont permis aux élèves de donner leur propre définition d'une cabane, d'imaginer ce que contiendrait leur cabane et de s'imaginer à l'intérieur de leur cabane, en travaillant sur les 5 sens.



Exemples de consignes :

- Rédiger un poème sous forme d'inventaire :
"Dans ma cabane il y a ... / Et surtout ..."
- Rédiger un poème à partir des 5 sens : dans votre cabane, que voit-on ? Que sent-on ? Qu'entend-on ? Etc.
- Rédiger une définition du mot cabane.

Dans ma cabane, je vois à
travers la fenêtre un lac
J'entends la rivière couler
Je sens le parfum des roses
Je sens le vent passer entre mes
doigts
Je savoure ma confiture de fraise

Une cabane, c'est comme un lit douillet

Ma cabane c'est mon jardin secret

Kawtar Lichem

à l'entrée de ma cabane, je vois une forêt.

J'entends le chant des oiseaux, je sens
l'odeur de la nature. Le vent qui frôle
mon visage, je goûte au bonheur de vivre.

Dans ma cabane, une table, une tasse
à moitié vide, une bougie allumée.

Et surtout...

un coucher de soleil à travers ma
fenêtre.

marc.

Dehors, il y a le vent qui fait danser les feuilles.

Les oiseaux chantent.

Parfois on entend aussi les enfants rire au loin.

Dans ma cabane, il y a aussi une vieille couverture.

Une petite lampe qui brille comme une étoile.

Et des secrets que je garde en moi.

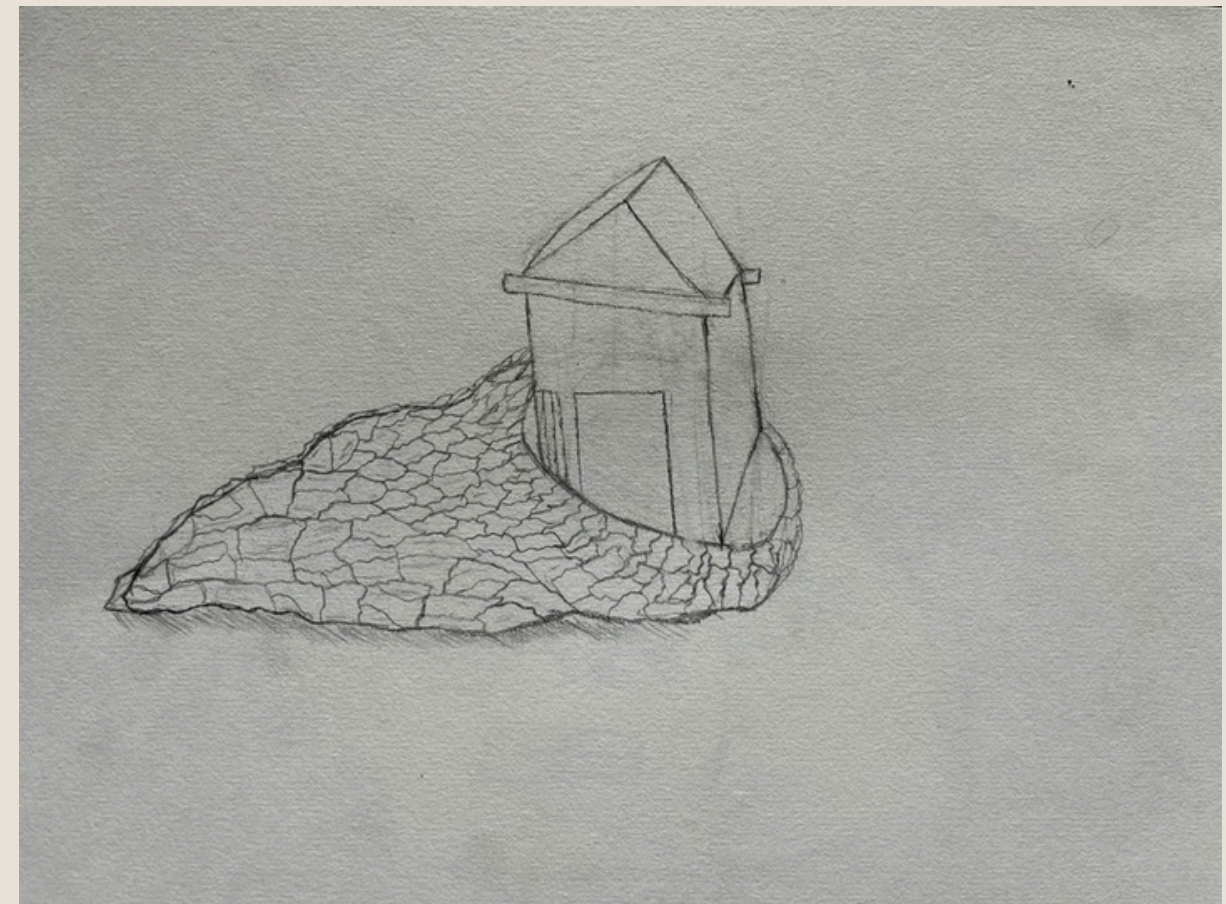
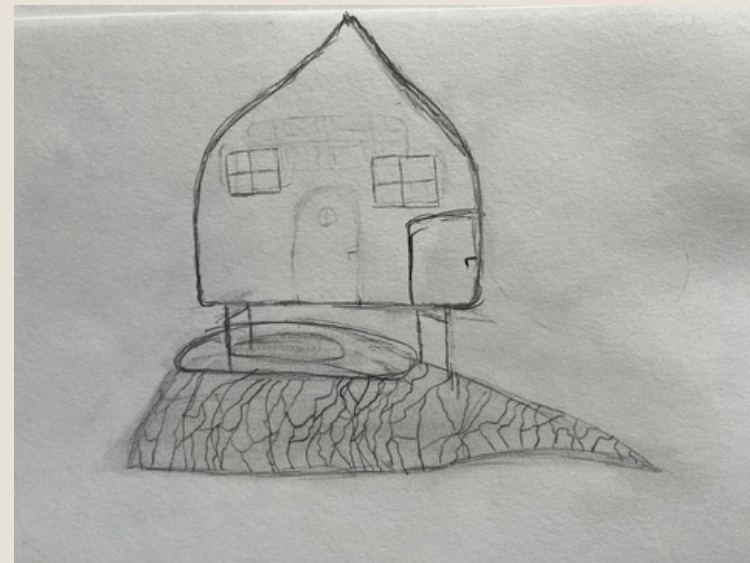
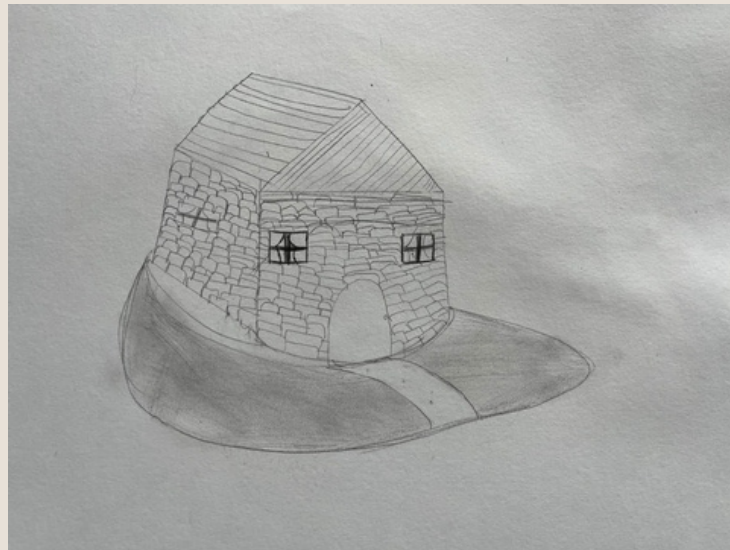
Shaima, Farah, Selma

ARTS PLASTIQUES

Dessiner des cabanes



Imaginez qu'une couverture est présente dans la cabane et qu'elle fait partie intégrante de son architecture. Elle symbolise la protection et le réconfort. Ce n'est pas une couverture ordinaire. Elle est comme une extension de la cabane. Elle est à la fois solide, souple. Elle semble vivante. Imaginez d'autres de ses caractéristiques. Pensez à ses couleurs, sa matière...

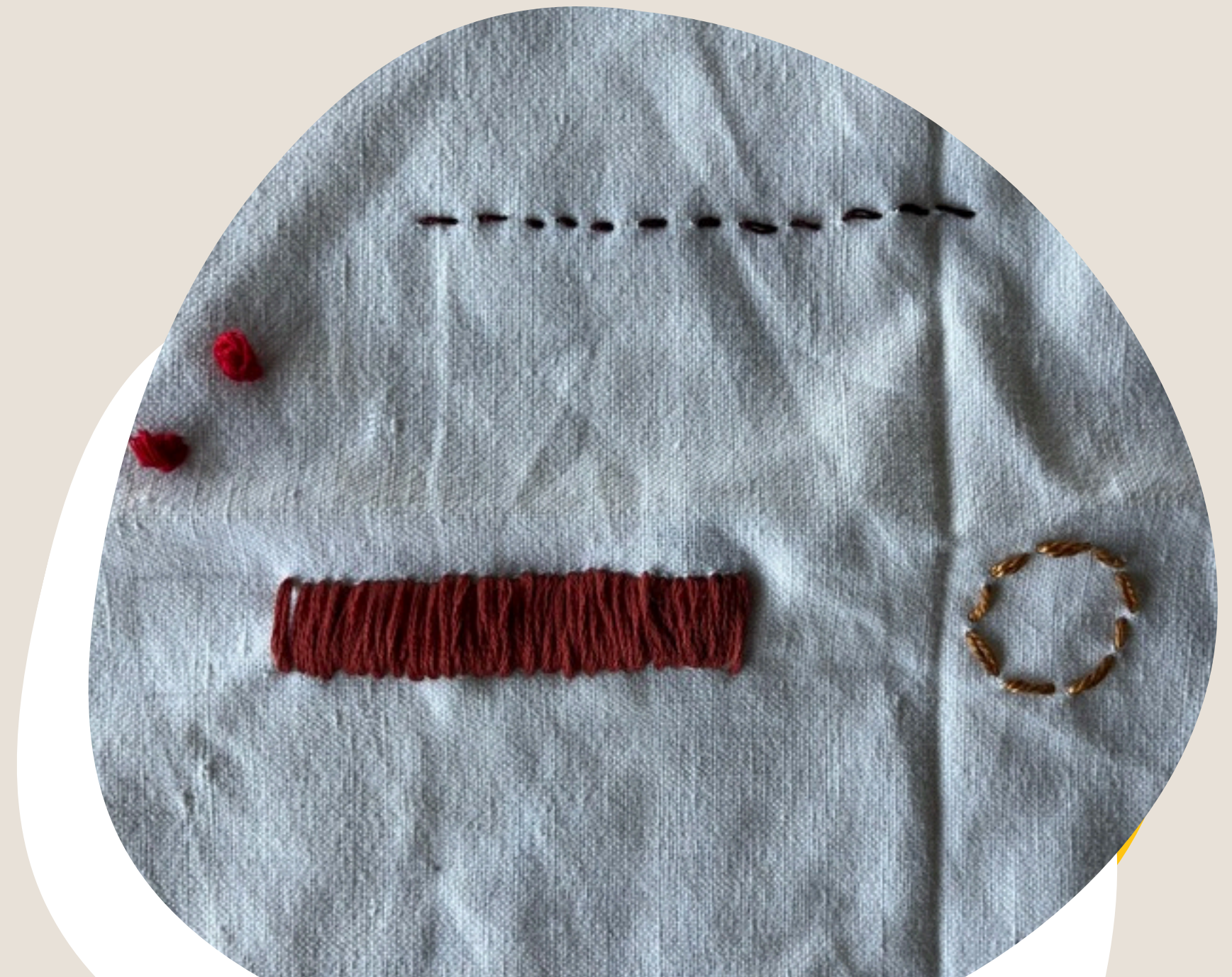


LA BRODERIE - L'ART TEXTILE

Apprentissage des points de broderie traditionnelle



Réemploi des techniques de broderie au service de la sculpture des cabanes





Les élèves au travail, entre le fil de broderie et les bâtonnets de bois, ils sculptent les fondations de leurs cabanes.







Etapes du travail de Thomas : Broderie, bois, mousse







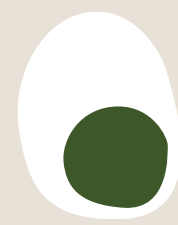
Etapas de travail de Selma, Jimmy
et Yohan

✧ Objectifs pour l'étape suivante:

- Se détacher du cercle à broder et amener les élèves à sculpter leurs cabanes comme des sculptures/maquettes indépendantes.
- Passer de la construction à plat (bas relief) à la construction en trois dimensions (ronde bosse) pour ériger les cabanes.



Début de travail de Lina



LE TEXTILE DANS L'ART : RÉFÉRENCES ARTISTIQUES



Le manteau, Etienne Martin, 1962



Étienne-Martin

Collection du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

Centre
Pompidou

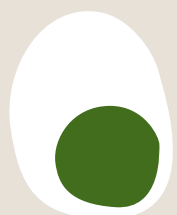


Etienne Martin, artiste plasticien, endosse le plan de sa maison.

« Un événement que j'avais vécu dans ma peau »

Le Manteau, souvent comparé à un vêtement de chef de tribu au pouvoir fétichiste est, davantage qu'une parure qui confère dignité, une sorte d'armure qui protège : à la fois « la maison, la mère, la couverture enveloppante » il est, pour Étienne Martin, « la demeure totale » faite à l'image de son créateur : « Une maison, on l'enfile comme un manteau et on est l'axe »

Cette peau que l'on revêt, c'est sa propre peau retournée, toutes tripes dehors, encore protégée par l'enveloppe, le manteau du Manteau.



LA BRODERIE DANS L'ART

- Broderie / sculpture
- démarche écologique : Réemploi des matériaux

Tatiana Bailly , plasticienne brodeuse et intervenante au collège les années précédentes (fera peut être une présentation aux élèves cette année)

<https://www.tatianabailly.com/jardins/>



Le travail de Tatiana Bailly donne à voir des paysages sensibles et poétiques se construisant au gré des imprévus et de ses rencontres avec les humains, l'environnement et en particulier le monde végétal. Les formes qu'elle génère sont comme des états, des devenirs ou encore des passages entre le territoire réel et celui de l'imagination. Elle explore les manières dont le monde naturel et les constructions humaines se tissent et s'hybrident dans une temporalité lente.

Sa manière de travailler revêt une dimension intuitive, brute et organique. Tatiana se nourrit d'artistes, de penseurs et penseuses tels que Gilles Clément et Michel Blazy qui lui permettent d'enrichir son rapport au vivant et John Dewey pour la nécessité d'approcher l'art par l'expérience. Elle situe son travail dans la lignée des artistes femmes des années 70 qui ont contribué à l'émergence de l'art textile, et plus spécifiquement à Marinette Cueco pour son rapport au végétal.

Si certaines de ses créations deviennent des formes fixes, d'autres sont amenées à être en constante évolution. Le fil de broderie navigue souvent entre une parcelle d'herbes et son double photographique. Ses gestes et procédés sont multiples et souvent s'entremêlent : elle dessine, brode, photographie, assemble, relie, extrait, gratte, découpe ou récolte. D'un lieu à l'autre, les rebuts et les traces de ces actions et objets se réactivent. Les œuvres de Tatiana Bailly, tantôt microscopiques ou macroscopiques, entraînent le spectateur·rice à perdre ses repères et interroger ses perceptions. L'artiste nous invite à s'immerger, tantôt par le regard, tantôt par le déplacement du corps dans l'espace.



* La cabane sonore

Travaux à venir :

- Enregistrer les sons produits par la construction de la cabane, par la broderie ..

Le bois qui craque, l'aiguille qui traverse le tissu...



- Enregistrer le travail de poésie fait en français



Le travail et l'aventure continuent !

Finir la construction des cabanes

Une sculpture/maquette de cabane terminée pour chaque élève.

Réalisation d'une cabane échelle 1 :

Grâce à l'intervention d'un artisan menuisier, construction échelle 1 avec intégration du son.

Une cabane sonore :

Qu'elle soit en maquette ou à échelle 1, l'exposition des cabanes sera accompagnée du travail de sons. Le spectateur aura donc accès à une visite sensorielle de la cabane qui lui offrira une histoire visuelle et sonore.

Le dispositif de présentation sera le suivant :

On parcourt une salle avec les petites cabanes et des enceintes disposées à plusieurs endroits, transmettent les sons de construction des cabanes ainsi que les poésies.

Penser le lieu d'exposition des cabanes

Dans le collège puis au musée de Bourgoin Jailleu, les cabanes sont exposées.

Le musée de Bourgoin-Jallieu propose un parcours muséographique original organisé autour de deux grands thèmes : **l'industrie textile** en Nord-Isère et les beaux-arts.

Le musée dresse un vaste panorama de l'industrie textile, tissage et ennoblissement, en Nord-Isère.

Les cabanes brodées auront donc une place judicieuse dans ce lieu patrimonial.

*** Evidemment, cette exposition sera à prévoir après notre passage à la cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. Si nous accédons à la seconde étape de ce concours !**



**AU PLAISIR DE SE RETROUVER
POUR LA SECONDE ETAPE DU
CONCOURS !**

